

**Zeitschrift:** Kunst + Architektur in der Schweiz = Art + architecture en Suisse = Arte + architettura in Svizzera

**Herausgeber:** Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte

**Band:** 45 (1994)

**Heft:** 4: Genremalerei = Peinture de genre = Pittura di genere

**Rubrik:** Museen / Ausstellungen = Musées / Expositions = Musei / Esposizioni

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Photo: Boussonas, Genève

Genève, Garage des Nations, 1935/36, architectes Maurice et Pierre Brillaud, ingénieur Robert Maillart.

neuse de l'édifice dévolue à la circulation automobile. Enfin, eu égard à l'importante différence d'échelle entre les bâtiments en présence, l'effet escompté par les auteurs du projet mis à l'enquête ne saurait être que très marginal.

Le bilan est donc négatif. Il y a perte de substance, appauvrissement de l'identité formelle, bouleversement de l'organisation fonctionnelle et affaiblissement de la valeur urbanistique d'un objet architectural jusqu'à présent préservé de toute transformation. Et ce, sans contrepartie tangible, sans nécessité non plus comme le met en évidence un premier projet – autorisé en 1993 par le DTP puis retiré par l'actuel chef de ce département – qui assure, sans altération, une même reconversion du garage en pavillon d'accueil.

Aujourd'hui, ce garage station-service des années 30 suscite l'intérêt et trouve un large soutien non seulement auprès des milieux de l'histoire de l'architecture et de la conservation du patrimoine mais aussi des praticiens. La raison en est évidemment la notoriété de ses auteurs, à savoir l'architecte urbaniste et homme politique Maurice Brillaud et l'ingénieur civil Robert Maillart. Elle découle aussi de la nouveauté du programme pour l'époque et de la rareté des spécimens qui en sont aujourd'hui conservés. Elle tient enfin au degré élevé de spécificité et à la qualité d'une architecture qui nous parle aujourd'hui des rêves de son époque: à travers l'adhésion euphorique à la civilisation de l'automobile. Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que le Département des Travaux Publics et de l'Energie a retiré son projet de transformation et en revient à un projet de rénovation douce.

Mais, il y a plus que cela: le témoin, le «vestige archéologique» d'un autre temps est aussi – à un autre niveau – un élément toujours opératif. Il fonctionne en raison de sa situation urbanistique mais aussi en raison de son autonomie visuelle, de la clarté et de la précision de son articulation plastique, de sa densité enfin, comme une balise et ce dans un environnement qui en est largement dépourvu. Au moment même où les efforts des architectes, des urbanistes et des pouvoirs publics tendent au renforcement du tissu de la ville, où la *requalification urbaine* est à l'ordre du jour, la dislocation d'un élément fort du paysage urbain paraît anachronique. A l'inverse, sa conservation acquiert ici la valeur d'un projet urbain ouvert sur l'avenir.

*Fondation Brillaud Architectes*



San Pietroburgo, veduta della Neva, tra il palazzo d'inverno e l'Accademia delle Scienze, 1750/51, acquaforte, 50x141 cm. Archivio Storico Statale Russo, San Pietroburgo.

## Museen / Ausstellungen Musées / Expositions Musei / Esposizioni

### Il Ticino e San Pietroburgo

Tre mostre a Lugano e a Curio dal 27 novembre 1994 al 26 febbraio 1995:

#### Domenico Trezzini e la costruzione di San Pietroburgo

Lugano, Museo Cantonale d'arte. – Orari: martedì ore 14–17; da mercoledì a domenica ore 10–17

#### Artisti malcantonesi nella Russia del XVIII secolo

Curio, Museo del Malcantone. – Orario: da martedì a domenica ore 14–17

#### San Pietroburgo. Immagini di una città

Lugano, Fondazione Galleria Gottardo. – Orario: da martedì a sabato ore 10–17

Da un progetto comune condotto da tre istituzioni del Cantone Ticino – Museo Cantonale d'arte, Lugano, Fondazione Galleria Gottardo, Lugano, Museo del Malcantone, Curio – prendono vita tre esposizioni che si sviluppano attorno alla creazione storico-architettonica di San Pietroburgo, affascinante città russa posta sulle rive della Neva voluta dallo Zar Pietro I, alla cui edificazione hanno contribuito in modo determinante architetti e maestranze ticinesi.

Centrale, per la presenza ticinese a San Pietroburgo, è la figura di Domenico Trezzini (Astano 1670 ca – San Pietroburgo 1734), coinvolto, per volontà dello Zar, con incarichi di rilievo – è infatti per alcuni anni architetto capo della cancelleria per gli affari urbani – nella prima costruzione della Città. Attorno a questa figura e al suo stretto legame con Pietro il Grande ruota la mostra principale allestita presso il Museo Cantona-

le d'arte di Lugano, nella quale vengono pure analizzati gli apporti di varie altre maestranze ticinesi impiegate nell'edificazione della città lungo tutto il XVIII secolo, periodo di riferimento della ricerca storico-architettonica condotta e sostenuta alle singole iniziative.

Particolarmente rappresentata tra i «magistri» operanti in Russia è la regione ticinese del Malcantone, regione ricca di artigiani, stuccatori e architetti, che in gran numero prestarono la loro opera a San Pietroburgo. E proprio a loro dedica la sua esposizione il Museo del Malcantone, che affronta e indaga le premesse storico-sociali di questa e di altre emigrazioni.

Infine la Fondazione Galleria Gottardo contribuisce ad inquadrare il lavoro compiuto con una rassegna che intende stabilire un nesso tra il documento storico-architettonico della San Pietroburgo del Settecento e l'evoluzione della città nell'ultimo secolo: assieme a fotografie storiche provenienti dalla Biblioteca Nazionale Russa di San Pietroburgo sono presentate fotografie realizzate dall'agenzia Gamma di Parigi nell'ambito di un programma dell'UNESCO denominato Patrimoine 2001.

La serie di mostre, che ha visto l'attiva collaborazione di Archivi, Biblioteche e Musei di San Pietroburgo e di Mosca, è accompagnata da un catalogo in tre volumi (in italiano, con riassunti dei testi in russo e inglese) edito da Octavo di Firenze.

Museo Cantonale d'arte,  
Lugano/ER

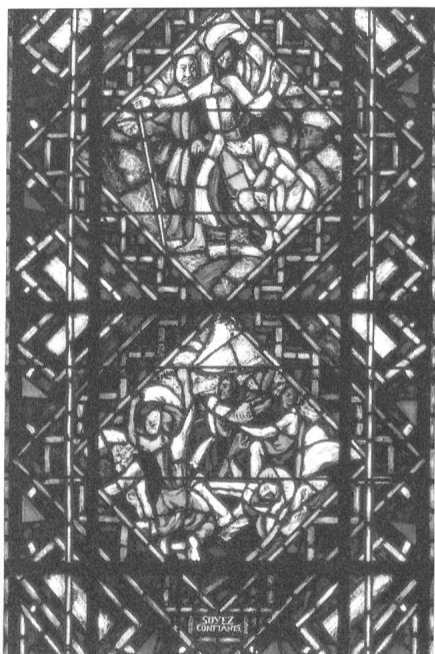


Photo: José Straub, Lausanne

Charles Clément, *Soyez confiants, détail des deux registres inférieurs*, 1930, vitrail, 406×148 cm. Cathédrale de Lausanne.

par la monumentalité puissante de Poncet, ce remarquable ensemble trace comme un itinéraire dans l'esthétique d'une époque dont l'exposition donne un aperçu. Polyphonique, elle réunit de nombreux documents manuscrits, maquettes, cartons et pièces de vitrail, en provenance d'archives publiques et de collections privées, qui évoquent cette renaissance de l'art sacré en Suisse romande au début du siècle.

Sophie Donche Gay,  
pour le Musée suisse du vitrail de Romont

### Charles de Castella (1737–1823): Le dessin d'architecture

Ausstellung im Musée d'art et d'histoire Fribourg, 8.12.1994–26.2.1995. – Öffnungszeiten: Di–So 10–17 Uhr; Do 10–17, 20–22 Uhr.

Mit der Ausstellung über den Architekten und Offizier Charles de Castella (1737–1823) würdigt das Musée d'art et d'histoire Fribourg eine ganz eigenwillige Persönlichkeit, die bisher noch nie einem breiteren Publikum vorgestellt wurde. 1737 in Montagny FR geboren, schlug Castella die damals für Freiburger Patrizier typische militärische Laufbahn im Dienste Frankreichs ein. Schon sehr früh bekundete er aber auch grosses Interesse an der Architektur. Sein Aufenthalt in Frankreich liess ihn mit der französischen Baukunst vertraut werden, von der er zeitlebens Anregungen empfing. Bis heute lässt kein Dokument darauf schliessen, dass Castella eine akademische Ausbildung absolvierte. Sehr wahrscheinlich eignete er sich sein Können autodidaktisch an, indem er architekturtheoretische Werke studierte, Stiche kopierte und im Umgang mit Bauleuten praktische Erfahrungen sammelte. Sein Interesse galt weniger dem Handwerk als der Entwurfszeichnung, die er mit grösster Akribie und Kunstfertigkeit betrieb. Zeugnis davon legen die Bände und Einzelblätter mit Architekturzeichnungen ab, welche in der Ausstellung zu sehen sind. Castellas Auftraggeber war in erster Linie die Freiburger Oberschicht, welche die schlichte Eleganz seines frühklassizistischen Baustils zu schätzen wussten und

### Les vitraux du XX<sup>e</sup> siècle de la cathédrale de Lausanne

Exposition au Musée suisse du vitrail de Romont, 27 novembre 1994 au 12 mars 1995, – Heures d'ouverture: du mardi au dimanche de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h; fermé le lundi.

Suspendues à plusieurs mètres de hauteur, les verrières modernes de la cathédrale de Lausanne interpellent le visiteur et l'intriguent sans répondre à sa curiosité. Inaccessibles, elles rayonnent d'éclats chatoyants, mais ne livrent qu'une part de leur mystère. Afin de remédier à cette lacune, la Musée suisse du vitrail de Romont organise une exposition accompagnant la sortie d'un ouvrage consacré à la plus importante commande publique de vitraux passée par l'Etat de Vaud au XX<sup>e</sup> siècle, avec toutes les polémiques qu'elle a suscitées. C'est plus d'une cinquantaine de verrières qui ont été réalisées entre 1918 et 1934 à la cathédrale de Lausanne: du classicisme élégant de Rivier et Ribaupierre au baroque jubilatoire de Cingria, du réalisme champêtre de Clément au lyrisme visionnaire de Bille, en passant

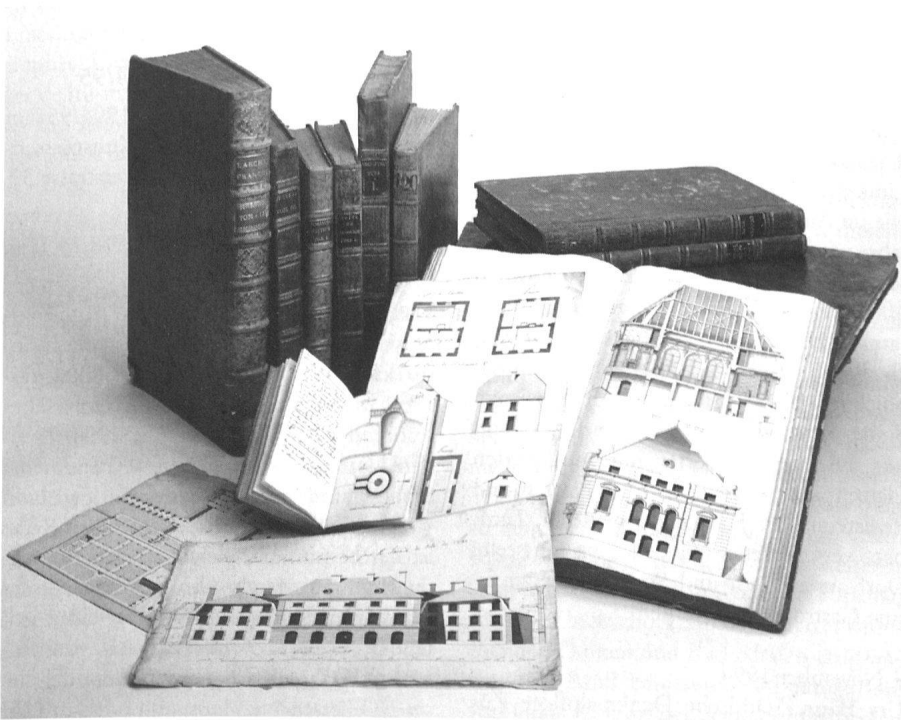


Foto: Musée d'art et d'histoire, Fribourg, Primula Booshard

Der Freiburger Architekt Charles de Castella (1737–1823) fasste seine schönsten Zeichnungen – meist Tusche und Aquarell – in grossen Bänden zusammen. Oft kopierte er aus französischen Architekturtraktaten (Bild links aussen «L'architecture française» von Jean-Pierre Mariette, Paris 1727).

sich von ihm Wohnhäuser in der Stadt, Landsitze, Schlösser und Bauernhöfe in Freiburg und Umgebung bauen liessen; erwähnt seien die Häuser Castella de Villardin und Gottrau de Pensier in Freiburg, das Herrenhaus Montenach in Belfaux und das Schloss Greng. Castella erhielt nur selten öffentliche Aufträge. Die Gründe dafür dürften in den damals herrschenden politischen Spannungen zwischen dem Adel, dem er angehörte, und dem einfachen Patriziat liegen, aus dem sich die Regierung hauptsächlich zusammensetzte.

In der Ausstellung sind rund 150 Architekturzeichnungen und 2 Modelle von Charles de Castella zu sehen. Gleichzeitig erscheint eine umfassende Publikation über den Architekten – die erste überhaupt – mit zahlreichen Schwarzweiss- und einigen Farbbildungen.

*Musée d'art et d'histoire Fribourg/CF*

## Organisationen Associations Associazioni

### Das Denkmal zwischen den Denkmälern

Kolloquium: Wintersemester 1994/95 an der ETH Zürich

Arbeitskreis Denkmalpflege (AKD) – Institut für Denkmalpflege (ID, ETHZ) – Landesgruppe Schweiz des ICOMOS – Vereinigung der Schweizer Denkmalpfleger (VSD)

ETH Hauptgebäude D.5.2

Freitag 16.15–17.45 Uhr

Vorlesungsnummer 12-451

Die Bemühungen der Denkmalpflege in den letzten zwanzig Jahren galten in erster Linie dem Schutz von Objekten im Innern wie im Äusseren. Eine Aufgabe der nächsten Jahre wird es sein, vermehrt auch dem Aussenraum geschützter Denkmäler und dem öffentlichen Raum schlechthin Aufmerksamkeit zu schenken. Häufig ist der öffentliche Raum im Vergleich zu gepflegten Einzelobjekten unspektakulär und in gewissem Sinne unrentabel. Nur allzu bekannt sind uns ausgekernte Dörfer mit purifizierten Plätzen und Strassen, wo neue Pfosten und Prellsteine den Fussgänger schützen, Lampen verschiedener Modelle das entseelte Dorf ausleuchten und Strassencafés zu festen Gastrobühnen werden.

4. November 1994

**Urs Baur**, Städtische Denkmalpflege Zürich; **Peter Baumgartner**, Kantonale Denkmalpflege, Zürich

*Einführung*

18. November 1994

**Dr. Beatrice Sendner-Rieger**, Denkmalpflege des Kantons Thurgau, Frauenfeld

*Den Bahnlängen entlang*

2. Dezember 1994

**Marc Antoni Nay**, Denkmalpflege des Kantons Graubünden, Chur

*Das späte 20. Jahrhundert am Denkmal.*

16. Dezember 1994

**Dr. Elisabeth Castellani Zahir**, Denkmalpflege des Kantons Freiburg, Freiburg

*«Schloss zwischen Schlössern» oder «Kitsch as Kitsch can» am Beispiel des Schlosses Vaduz.*

20. Januar 1995

**Markus Schmid**, Denkmalpflege des Kantons Solothurn, Solothurn

*Der Raum um ländliche Bauten.*

3. Februar 1995

**Fredi Klaus**, Städtische Denkmalpflege, Zürich

*Oberflächengestaltung in der Altstadt von Zürich.*

17. Februar 1995

*Exkursion: Stadt Zürich (14.15–17.45 Uhr)*

*Kosten: Fr. 20.–, zu bezahlen an der Kasse, ETH-Hauptgebäude, F 66 (bis 16.00 Uhr) oder PC 30-1171-7 (Vermerk: Vorlesungsnummer 12-451). Auskunft: Institut für Denkmalpflege (Tel. 01/632 22 84).*

ICOMOS

### Italienische Forschungen 1994/95

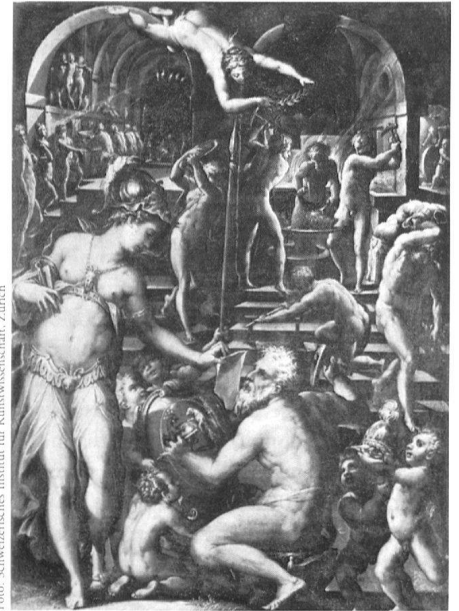
Kolloquium: Wintersemester 1994/95 am Schweizerischen Institut für Kunstwissenschaft, Vortragssaal, Zollikerstrasse 32, 8008 Zürich

Jeweils dienstags, alle 14 Tage, 18.15 Uhr, Eintritt frei

Das Schweizerische Institut für Kunstwissenschaft (SIK), seit einem Jahr in der historischen Villa Bleuler an der Zollikerstrasse 32 in Zürich untergebracht, veranstaltet während des Wintersemesters 1994/95 einen Vortragszyklus, dessen Generalthema schlicht und einfach *Italienische Forschungen* lautet. Der Titel der neunteiligen Reihe ist der berühmten, gleichnamigen Aufsatzsammlung des als Ahnherr der deutschsprachigen Kunstgeschichtsschreibung geltenden Feiherrn Carl Friedrich von Rumohr (1785 – 1842) entnommen, die dieser 1827 erscheinen liess, also noch zu Lebzeiten Goethes, in dessen Kreis er verkehrte.

Der Bogen der von meist jüngeren Referentinnen und Referenten vorgetragenen

Essays spannt sich chronologisch vom Quattrocento bis zur Postmoderne, gattungsmässig von der Zeichnung zum Gemälde, von der Skulptur zur Architektur; ausserdem garantieren die Vortragenden für ausreichende Vielfalt sowohl in thematischer als auch in methodischer Hinsicht. Die Vorträge richten sich ebenso an die Fachwelt wie an weitere kunstgeschichtlich interessierte Kreise.



*Giorgio Vasari, Ingenium et Ars, vor 1565, Öl auf Kupfer, 38x28 cm. Uffizien, Florenz.*

8. November 1994

**Dr. Hubert Locher**  
gta/ETH Zürich

*Domenico Ghirlandaios «Heiliger Hieronymus». Zur Geschichte des «Einflusses» altniederländischer Malerei in Italien*

Ein wichtiges Werk eines bedeutenden Künstlers ist in seiner Besonderheit kaum gewürdigt worden, weil man ihm aufgrund fremden «Einflusses» zu schnell Eigenständigkeit absprach. Die Geschichte der «fortuna critica» soll zeigen, dass sich das Problem des Einflusses für die Kunstwissenschaft anders stellte als für den Künstler.

22. November 1994

**Dr. Kornelia Imesch Oehry**  
Bibliotheca Hertziana Rom

*Bildbegriff und «istoria» in Filippino Lippis Carafa-Kapelle in Rom und Strozzi-Kapelle in Florenz*

In den Freskendekorationen der beiden Grabkapellen setzt sich Lippi kritisch, kreativ und ironisch mit zeitgenössischen Bild- und Historie-Konzepten auseinander. Unter Einbezug von Funktion und Ikonographie der Bildprogramme entwickelt er eine neue Konzeption des «Bildes» am Übergang vom Quattro- zum Cinquecento.